

## ECO

(extrait de *Crampes*)

Le texte *Eco* est un extrait du volume de *Crampes* (1976-1978), qui raconte les “aventures réduites” (souvent contemplatives) des descendants à la cinquième génération des enfants naturels d’Ossip le Tzigane, un des Quatre Grands Ancêtres de la Cosmologie (comme les Quatre Cavaliers de l’Apocalypse). Ils sont tous d’âges différents, de l’Enfance à l’Adolescence et se sont dispersés après la mort de JO, un des descendants de Jean-Baptiste, lui-même un des fils d’Ossip. JO, figure patronymique de la Troupe de Cirque sur les bords de l’Ourcq.

Mais c’est moins sa présence “paternelle” qui les retenait sur ces rives de l’Ourcq, que le *Trapèze* qui les maintenait entre eux : à la fois par les différentes fibres de ce muscle anatomique très utile dans l’acrobatie, le kendo et la gymnastique aérienne entre autres ; par les tracés de sa figure géométrique “irrégulière” ; et par le lancé de l’instrument bien connu des hauteurs du Cirque.

*Crampes*, est donc constitué autour de la figure du *Trapèze* comme *Maison Lulu*, par exemple, autre volume, est constitué autour d’un *Idéogramme Buissonnant* et du signe de *la Foudre*.

Ces enfants se sont tous dispersés, répandus (depuis la mort de JO et son éloge funéraire qui figure vers le début du recueil), dans différents pays et provinces et nous les “saisissons” à différentes saisons qui ne sont pas synchrones, partis pour chercher “à se placer”, à trouver du travail ailleurs, à se répartir en Europe pour la plupart et en Amérique du Nord pour quelques-uns. Ceci avant le projet d’un regroupement futur.

Ils sont *interjectifs* et *noués sur un geste* (de là le nom de *Crampes* de cette partie de la Cosmologie). Ils ont des noms jaculatoires : On, Dji, Eco, Pedji, etc. Armes de jet et mauvais goût. C’est en réveillant le forçage de certains gestes qu’on atteint le mieux à l’intériorité des Sujets, même si ce ne sont apparemment que des noms. Ce sont des noms cristallisés sur des gestes.

Comme dans la plupart des Quartiers de la Cosmologie, il y a bien sûr un certains nombres d’énigmes, mais qui consistent simplement dans *une ombre sur une autre ombre*, des *vues rapides*, des hallucinations, des *reflets*. Ce qu’on *cherche* (et *qui poursuit les personnages*), ce sont des ombres, des taches, des fantômes, des plis de bâches, des creux de terrain, des ectoplasmes.

Par exemple, CLO, la petite fille de Sabine l’altipodiste est fascinée par les plaques de glace et par la Neige, DJIL, invente le cinéma-vélo-panorama-walkman, etc.

\*

Les gravures ont été réalisées en fonction de cette circulation sous différents *climats et lieux divers* en s’inspirant entre autres *des lieux et plissés* de la gravure classique (aussi bien chez Dürer ou Aldegrever que Doré ou Goya...), et surtout de ce glissement si bien repérable chez Dürer par exemple, qui fait que grâce à un changement de nature presque imperceptible, les mêmes traits qui font l’herbe et le rocher deviennent sanglier, le cavalier devient cheval et oiseau fantastique, ainsi de suite...

Un fantastique par excès de précision. Plus dans l'hallucination que le flou.  
O. N.

\* \*  
\*

*Un ouvrage de bibliophilie a été réalisé à l'URDLA en 2012, avec un choix de textes et l'ensemble des gravures originales. Par contre le volume lui-même n'a pas eu l'heur de plaire à Yvonne ou Yvette Page, la petite page rose, roseâtre si chère à sa grand-mère et si émotive, qui ne comprenait nib de ces fantaisies gitanes et telluriques, et qui n'édite que du sociologique. Nous publierons le recueil complet de Crampes hic.*

*On trouvera ci-contre non pas une gravure définitive mais une esquisse au crayon de l'une d'entre elles.  
NDLR*

